

Benoît XVI soutient la « ligne » de miséricorde voulue par le pape François

Author : Rédaction RC

Categories : [Rome](#)

Date : 17 mars 2016



Dans un ouvrage paru en Italie le 16 mars, figure une interview de Benoît XVI dans laquelle le pape émérite apporte son soutien à la « ligne » de miséricorde portée par le pape François depuis le début de son pontificat.

C'est la première fois que Benoît XVI s'exprime ainsi sur son successeur. Dans un ouvrage paru le 16 mars en Italie, *Par la foi. Doctrine de la justification et expérience de Dieu dans la prédication de l'Église* (San Paolo, 199 p., 20 €), le P. Daniele Libanori met en forme les actes d'un colloque théologique qui s'était tenu à Rome en octobre 2015. À cette occasion, Mgr Georg Gänswein, secrétaire particulier de Benoît XVI et préfet de la Maison pontificale, avait présenté un entretien entre le pape émérite et le théologien jésuite belge Jacques Servais sur la foi.

« Pour moi, le fait que l'idée de la miséricorde de Dieu devienne de plus en plus centrale et

dominante est un signe des temps », affirme le pape émérite dans cet entretien au cours duquel il revient de façon approfondie sur ce point.

Il évoque tout d'abord Jean-Paul II, qui avait fait l'expérience dès son plus jeune âge de l'absolue nécessité de la miséricorde. Le pape polonais savait que « seule la miséricorde peut mettre fin à la cruauté, au mal et à la violence », souligne Benoît XVI.

« Le pape François se trouve tout à fait dans cette ligne, poursuit-il, sa pratique pastorale s'exprime précisément dans le fait qu'il nous parle en permanence de la miséricorde de Dieu. C'est la miséricorde qui nous pousse vers Dieu, alors que la justice nous effraie ».

L'homme a besoin de la miséricorde de Dieu

« À mon sens, ajoute Benoît XVI, cela montre que sous le vernis de confiance en lui-même et dans sa propre justice, l'homme d'aujourd'hui cache une connaissance profonde de ses blessures et de son indignité face à Dieu. Il a besoin de miséricorde ».

Le P. Servais, guère connu du grand public, est pourtant une figure de premier plan de la théologie contemporaine. Entré dans la Compagnie de Jésus à 18 ans, il a été ordonné 12 ans plus tard. Dans ses jeunes années, il a tout d'abord rencontré le jésuite Henri de Lubac, puis Hans Urs von Balthasar, qu'il a beaucoup fréquenté, avant de travailler plusieurs années en étroite collaboration avec le cardinal Joseph Ratzinger.

C'est à la suite de ces rencontres qu'est née à Rome la « Casa Balthasar » dans les années 1990, sous le patronage de celui qui allait devenir Benoît XVI, une maison internationale de discernement et de formation chrétienne, fortement imprégnée de spiritualité ignatienne et du travail de Urs von Balthasar.

[Lire l'entretien dans son intégralité \(en italien\)](#)

Source [Belgicatho](#)